



#2

Vous avez dit Art ? Numérique ? Plusieurs lieux de discussion se sont formés ça et là au village depuis deux jours. Les uns pensant que l'art se compromet avec la technologie, les autres que celle-ci est une chance, celle dont rêvait déjà peut-être Rimbaud dans "Voyelles" ? Cette chance, s'il y en a une, est peut-être du côté de la synesthésie, cette rencontre des sens que permet comme jamais auparavant le médium au silicium, dit numérique. Plusieurs propositions nous aurons jusqu'ici transporté dans une telle expérience, mettant en dialogue le son, l'image, la danse, et montré que ce qu'on appelle l'interactivité peut se glisser poétiquement, dans une église, entre une plante verte et nos sens étonnés.

Une invitation à la découverte des arts numériques

DÉSERT NUMÉRIQUE

Saint-Nazaire-le-Désert

De midi à minuit

Vendredi 23 Juillet 2010

↳ <http://desertnumerique.free.fr/blog>

↳ <http://desertnumerique.incident.net>

"Pour moi, ces technologies numériques, même si elles sont performantes, elles ont un côté un peu froid aussi, froidement efficaces, répétitives, binaires. Désert numérique, c'est un peu un univers comme on peut le voir dans le cosmos. C'est un univers sans limite de technologies."

Un espace infini, un peu noir aussi.

"Moi, ça m'évoque une image, un désert. Je vois ce que c'est un désert numérique :

le-Désert. J'espère que ça n'avait pas une connotation désertique. Autrefois, les gens disaient qu'il fallait changer le nom du village mais en réalité beaucoup de gens viennent parce qu'ils sont intrigués par le nom de notre village. " à Saint-Nazaire-le-Désert, habitante et commentante Monique,

"Désert, ça me dit plein de choses. Numérique? Je n'ai pas réfléchi. Pour moi, le mot numérique est déjà fermé dans ma tête, il ne fait pas image, c'est un mot déjà technique. Ça désigne ce qui est fabriqué à base de langage binaire."

Georges Chich, écrivain et poète

"Le numérique, c'est la peinture du XXIe siècle. C'est le support de toutes les créations possibles. C'est pas forcément triste mais, malgré tout, quand on écoute les créations sonores numériques, c'est pas du Chopin, ça fait BOUM BOUM BOUM BOUM BOUM. C'est une forme de virtuosité numérique à laquelle je ne suis pas encore accoutumé. Ça n'a pas un aspect très léger en tout cas."

"Comme dans les BD"

"Un peu science-fiction"

"Le numérique, dans la mesure où c'est un outil, c'est la transformation de formes, de mots, de fond, de couleurs en langage binaire."

"C'est neutre le numérique."

Que vous évoquent les termes « Désert numérique » ?

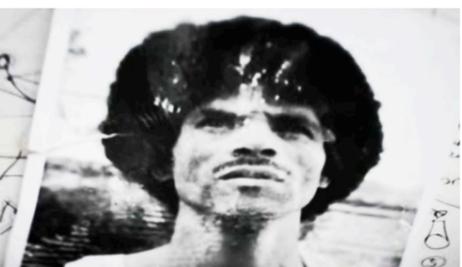
POINTS DE VUES

GILLES ELIE-DIT-COSAQUE

Film «Zétwal»

«En effectuant le travail préparatoire à un nouveau film documentaire, cette fois sur l'univers des combats de coq aux Antilles, mes recherches m'ont mené vers un dénommé Hugues Saint-Rose, propriétaire et éleveur de coqs de combat depuis son adolescence.

Lui demandant pourquoi tous ses coqs portaient un nom d'astronaute, il me répondit que c'était en hommage à son frère : «Robert Saint-Rose, l'homme qui aurait dû être le premier français dans l'espace». Devant mon sourire amusé, Hugues Saint-Rose, s'emporta et me congédia, pour me reconvoquer quelques jours plus tard. Là, il me confia un cahier jauni par le temps et l'humidité ainsi que quelques bobines de films super 8.



Dans le carnet : des notes, des schémas, des coupures de presse, des photos, Sur les films, entre les souvenirs de famille, des images datant du milieu des années 70, présentant un homme, une fusée...

Ces éléments et des recherches aux Archives départementale de la Martinique achevèrent de me convaincre. «Zétwal» (étoile en créole) retrace donc l'histoire de Robert Saint-Rose, l'homme, qui en 1974, sous influence d'Aimé Césaire, a mis sur pied ce projet insensé. «Zétwal», est le portrait d'un homme, d'un rêve, d'une société.»

GEORGES CHICH

Lecture d'extraits de «Retour au pays natal» d'Aimé Césaire



« Tout ceci est vrai parce que je l'ai inventé »

J.L. Borges

La poésie est cette démarche qui par le mot, l'image, le mythe, l'amour et l'humour m'installe au vivant de moi-même et du monde. Le poète est cet être très vieux et très neuf, très complexe et très simple, qui aux confins vécus du rêve et du réel, du jour et de la nuit, entre absence et présence, cherche et reçoit dans le déclenchement soudain des cataclysmes intérieurs le mot de passe de la connivence et de la puissance.

Aimé Césaire

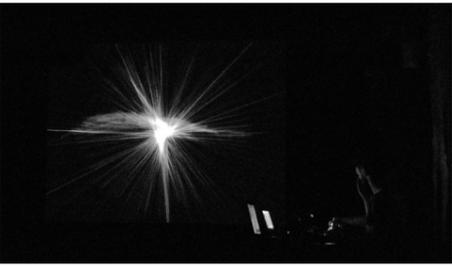
« LA POÉSIE D'AIMÉ CÉSAIRE EST UNE ENERGIE QUI SE MULTIPLIE À L'INFINI »

Mr Lapoussinière
Directeur du centre Césarien
d'étude et de Recherche

↳ <http://www.lamaisongarage.fr>

ENTRETIENS

Performances audiovisuelles CHDH Cyrille Henry et Nicolas Montgermont



Pourriez-vous vous présenter ?

NICOLAS Moi, j'ai une formation plutôt scientifique tout en pratiquant la musique - disons le son - des problématiques liées au son mais pas forcément celles du concert.

CYRILLE Moi aussi j'ai fait des études scientifiques, et aussi de l'électronique pour les artistes, de plus en plus d'informatique, et maintenant des projets personnels liés au son et à l'image, l'informatique et l'électronique, la robotique...

Pouvez-vous nous expliquer votre installation ?

Votre méthode de travail ?

Le principe de base consiste à développer des instruments audiovisuels, c'est-à-dire des instruments complètement virtuels. Le principe est de travailler sur des comportements que l'on formalise comme des instruments audiovisuels : on développe dans l'ordinateur des créatures numériques qui s'inspirent de comportements que l'on peut retrouver dans la réalité, ça peut être simplement une corde, un élastique, une balle qui rebondit... Ensuite des équations vont traduire le comportement de ces objets dans l'ordinateur, puis on prend un bout pour faire de l'image, un autre bout pour faire du son.

Ce que l'on manipule durant un concert c'est uniquement ces créatures abstraites. Chacun notre tour on en manipule une et ça modifie le son et l'image de manière différente tout en restant lié à des mouvements.

On s'inspire de comportements naturels appelés modèles physiques. Même si ce sont des objets virtuels, ils respectent les lois de la physique fondamentale. C'est la base de nos instruments. C'est quelque chose qui ne se voit absolument pas et par dessus on colle des représentations visuelles et

sonores abstraites de manière à ce que le son et l'image ne représentent que ce comportement et rien d'autre. Il n'y a pas de symbolisme lié à cette représentation sonore et visuelle. Le son et l'image représentant le même comportement se retrouvent liés implicitement l'un à l'autre, mettant en avant ce comportement. C'est pour ça qu'on a choisi ces formes, ces matières extrêmement minimales (carrés, lignes, etc.). En son de la même manière ce sont des «formes» plus simples qu'on manipule. C'est sur l'évolution et l'articulation conjointe de ces deux matières que se situe le cœur de notre travail.

Nous utilisons le logiciel Pure Data à la fois pour le son et pour l'image, c'est un environnement, un atelier qui permet de construire, de créer son univers de travail. Le problème de la plupart des logiciels c'est qu'une esthétique leur est souvent liée, en son comme en image notamment, un logiciel correspond souvent à un univers, parfois il faut savoir le détourner. Dans Max/MSP (un autre logiciel musical) rien n'est proposé au début, tout est à construire. C'est un peu plus pénible, un peu plus abscons, c'est aussi plus de travail mais en revanche, on n'est pas influencé par des codes existants, cela permet assez facilement de traduire un concept, puis de le traduire en médium. Nous sommes effectivement beaucoup plus libres, c'est aussi plus dur, mais la liberté c'est compliqué.

Vous vous revendiquez plus comme musicien ou plasticien ?

Effectivement on travaille sur la synesthésie, la cohérence entre les deux médiums. Nos références sont plutôt musicales, on parle d'instruments visuels liés à des gestes musicaux et à leur interprétation. Temporellement nous sommes plus dans des problématiques qui sont celles des concerts, même si ce n'est pas un format qui correspond complètement à ce que l'on fait. On n'est pas non plus complètement dans la projection cinéma, on est en direct, avec des envies de musiciens.

Dans quels types de lieux, de contextes jouez-vous ?

Ça va du squat à la grosse scène nationale. Un tiers en musique actuelle, un tiers en centre d'art, un tiers en festival. Nous jouons aussi sur des scènes de musique expérimentale, contemporaine, improvisée, théâtre, danse, événements, c'est très varié. Ici, notre prestation est plus considérée comme concert.

#2

On peut appeler ça une anthropisation contrôlée

Un truc que tu aurais pu entendre jusque dans le dos du bon Dieu

Je ne vois ni fumée, ni Robert

Césaire, c'était tout

Un espace infini, un peu noir aussi

Le verbe est une énergie fantastique

Un peu science fiction

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles.

Il a perdu son entonnoir

La synesthésie (du grec syn, union, et aesthesis, sensation) est un phénomène neurologique par lequel deux ou plusieurs sens sont associés.

Vaut mieux être un écrou qu'un porte-clés

«Pourquoi utiliser encore le ciseau de bronze ou le ciseau de fer quand nous avons à notre disposition le ciseau électronique ?», Nicolas Schöffer

Voyelles, RIMBAUD

A, noir corset velu des mouches éclatantes

Une mécanique de data mining

- O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux ! -

I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles

DÉSERT NUMÉRIQUE

